

La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire : Portrait des élèves originaires de l'Amérique Centrale et du Sud au secteur français

Mots clés

Réussite scolaire • Amérique Centrale et du Sud • Immigration • Éducation secondaire

Résumé de la recherche

Cette capsule présente le portrait du cheminement scolaire des élèves québécois originaires de l'Amérique Centrale et du Sud au secondaire dans le secteur français. L'étude a été réalisée à partir des données du projet de recherche plus général portant sur le suivi systématique jusqu'au collégial des cohortes d'élèves québécois issus de l'immigration ayant intégré le secondaire 1 en 1998-1999 et 1999-2000, dont le rapport final a été déposé au MELS en août 2010 (Mc Andrew, Ledent, Murdoch et Ait-Saïd, 2011, *La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire*).

L'étude distingue ces élèves selon leur région d'origine, leurs caractéristiques linguistiques ainsi que leur statut générationnel. On y aborde également diverses caractéristiques des élèves : sociodémographiques et culturelles ou liées au processus de scolarisation ainsi qu'à la nature des établissements fréquentés. Les indicateurs de cheminement, quant à eux, sont la diplomation, le décrochage, le choix de cours sélectifs, les résultats dans diverses matières et le retard scolaire accumulé en secondaire 3.

Dans l'ensemble, le portrait montre que le profil de ces jeunes est globalement défavorable, quel que soit l'indicateur.

Contexte ou justification de la problématique

Au Québec, la réussite scolaire est devenue un sujet de préoccupation central étant donné les résultats jugés plutôt problématiques pour l'ensemble des élèves. Cette préoccupation concerne également les élèves issus de l'immigration en raison de leur place grandissante dans les effectifs scolaires. Cependant dans leur cas, un second enjeu social se superpose : celui de l'intégration des immigrants pour le développement futur du Québec, tel qu'affirmé dans maints documents gouvernementaux.

Or les élèves de l'Amérique Centrale et du Sud ont la particularité de cumuler les difficultés dans leur cheminement scolaire. En effet, comparativement aux autres élèves du groupe-cible, en plus de représenter un groupe à fort taux de décrochage, ils présentent un profil de diplomation extrêmement faible. Ces résultats sont d'autant plus préoccupants que la population originaire de cette région géographique est l'un des groupes dont la proportion parmi

les nouveaux arrivants accueillis au Québec est restée stable au cours des dix dernières années, soit 12,4 % entre 2002 et 2006 et 12,7 % entre 2007 et 2011 (MICC, 2007; 2012).

Méthodologie

Utilisant la même méthodologie que le rapport principal (Mc Andrew, Ledent, Murdoch et Ait-Saïd, 2010, *La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire*), cette sous-analyse permet, par le biais d'analyses descriptives, d'identifier les facteurs qui agissent sur la réussite scolaire des groupes d'élèves originaires de l'Amérique Centrale et du Sud, comme c'est le cas des autres groupes d'élèves qui ont fait l'objet de cette série d'études (sept au secteur français et trois au secteur anglais).

Le cheminement scolaire de ces élèves a été étudié en distinguant les sous-groupes selon les générations, les diverses caractéristiques linguistiques ou le pays d'origine, en tenant compte des spécificités de chaque région et de l'effectif de la population concernée.

Au sein des cohortes étudiées, parmi les 24 099 élèves d'origine immigrée qui fréquentent le secteur de langue française, 2 792 élèves sont originaires de l'Amérique Centrale et du Sud. Ils représentent donc 11,6 % de ces élèves. Parmi ceux-ci, 52,3 % proviennent de l'Amérique Sud et 46,4 % sont originaires de l'Amérique Centrale. Parmi eux, seulement 18,6 % se déclarent de langue maternelle française. Au sein des élèves locuteurs d'une autre langue (81,4 %), la très forte majorité est hispanophone et une petite minorité est lusophone.

En ce qui concerne la définition des variables utilisées dans l'étude ainsi que l'identification de certaines de leurs limites, le lecteur peut se référer à l'étude générale.

Faits saillants

Les élèves originaires de l'Amérique Centrale et du Sud inscrits au secondaire de langue française sont plus souvent nés à l'étranger (68,2 %) que l'ensemble des élèves issus de l'immigra-

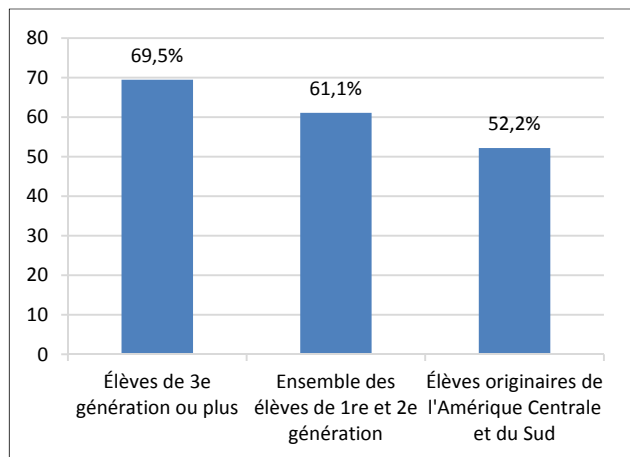
tion (58,6 %). Ils ont toutefois très majoritairement fréquenté l'école primaire au Québec et ce, dans des proportions équivalentes à celles de l'ensemble des élèves de 1^{re} et 2^e générations, mais inférieures à celles de leurs pairs de 3^e génération ou plus. Par ailleurs, ils ont moins souvent le français comme langue maternelle ou comme langue d'usage à la maison (34,1 %). Ils ont plus souvent besoin de soutien linguistique au secondaire que leurs autres pairs issus de l'immigration. Ils comptent en leur sein autant de filles que de garçons. Leur communauté présente un profil socioéconomique particulièrement défavorisé, avec une nette surreprésentation des familles dont l'indice socioéconomique est faible. Ils sont moins souvent arrivés au secondaire à l'âge normal que les élèves de 3^e génération ou plus ou même que l'ensemble des élèves de 1^{re} et 2^e générations. Ils fréquentent peu l'école privée comparativement à leurs pairs des deux groupes-contrôle. Finalement, ils vivent pour l'essentiel sur l'île de Montréal.

Ces caractéristiques montrent que les élèves originaires de l'Amérique Centrale et du Sud représentent une clientèle particulièrement vulnérable quand on les compare aux élèves de 3^e génération ou plus et même à l'ensemble des élèves d'origine immigrée. Cependant, le fait de les distinguer selon leurs caractéristiques linguistiques, leur région d'origine ou leur génération amène à nuancer quelque peu ce constat. Ainsi, on peut voir que les élèves originaires d'Amérique du Sud, en particulier ceux qui viennent du Brésil, ont généralement un profil plus favorable que ceux qui sont originaires de l'Amérique Centrale.

Ces caractéristiques sont largement reflétées dans le cheminement scolaire de ces élèves. Tout d'abord, les élèves québécois originaires de l'Amérique Centrale et du Sud se caractérisent par un taux de diplomation secondaire nettement inférieur à celui des élèves de 1^{re} et 2^e générations ainsi qu'à celui des élèves de 3^e génération ou plus, et ce, quel que soit l'horizon temporel retenu. Leur taux de décrochage net est aussi nettement supérieur à celui des deux groupes-contrôle. Rappelons toutefois que cet indicateur pourrait être influencé

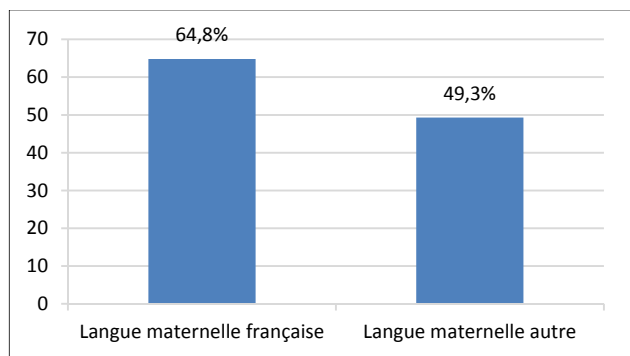
par les taux de départ différents du Québec chez divers groupes.

Taux de diplomation sept ans après l'entrée au secondaire selon les caractéristiques ethnoculturelles



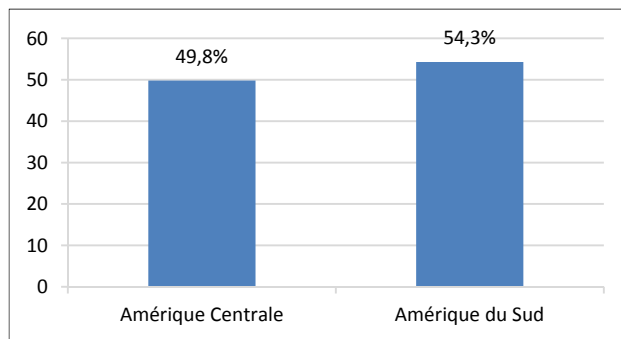
Sur le plan des caractéristiques linguistiques, les élèves qui ont le français comme langue maternelle ont un taux de diplomation beaucoup plus élevé que ceux qui ont une autre langue maternelle. Ils décrochent également moins que ces derniers.

Taux de diplomation sept ans après l'entrée au secondaire selon la langue maternelle



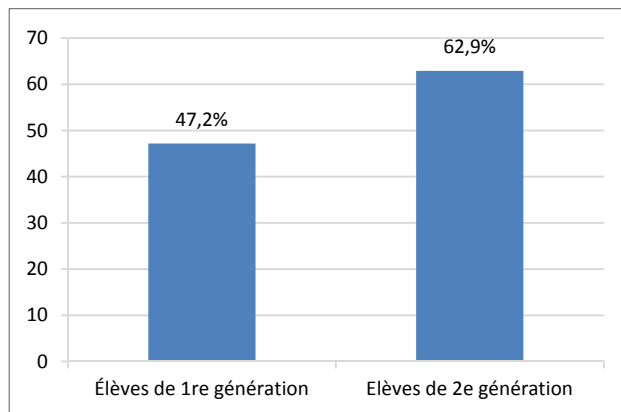
En ce qui a trait à la région, quel que soit l'horizon temporel retenu, les élèves originaires de l'Amérique du Sud ont un taux de diplomation plus élevé que leurs pairs originaires de l'Amérique Centrale. De plus, ces derniers décrochent davantage. Ce hiatus se maintient en ce qui concerne le taux de décrochage net.

Taux de diplomation sept ans après l'entrée au secondaire selon le pays d'origine



Quant au statut générationnel des élèves, l'étude montre que les élèves originaires de cette région nés au Canada réussissent mieux que leurs pairs qui sont nés hors du Canada.

Taux de diplomation sept ans après l'entrée au secondaire selon la génération



Le cheminement problématique de ces élèves se manifeste également par d'autres indicateurs. Ainsi, comparativement aux deux groupes-contrôle, ils sont plus souvent identifiés EHDAA, choisissent moins souvent le cours de Maths 536 et, enfin, fréquentent davantage le secteur de l'éducation des adultes (un élève sur dix y obtient son diplôme secondaire).

Le profil socioéconomique globalement plutôt défavorisé des familles de cette communauté semble largement expliquer le cheminement problématique vécu sur le plan scolaire par ces élèves. Cet impact est également confirmé par la diplomation plus importante et le décrochage plus faible des locuteurs du français et des

élèves originaires de l'Amérique du Sud dont les familles présentent des caractéristiques socioéconomiques favorables.

Les variables scolaires semblent également jouer un rôle significatif à cet égard, puisque ces élèves ont davantage intégré le secondaire avec du retard que les deux groupes-contrôle, même s'ils ont fréquenté l'école primaire au Québec dans des proportions équivalentes à leurs pairs de l'ensemble des élèves de 1^{re} et de 2^e générations. De plus, ils fréquentent peu l'école privée et, lorsqu'ils sont à l'école publique, ils sont surreprésentés dans des milieux défavorisés.

Signalons finalement que si les caractéristiques linguistiques jouent dans le sens attendu (les élèves ayant le français comme langue maternelle présentant un profil plus favorable), l'ampleur de cet impact n'est pas aussi grande qu'on pouvait s'y attendre au sein de ce groupe, où la proportion d'élèves ayant le français comme langue d'usage à la maison est très élevée.

Apport en matière d'interventions publiques ou politiques

À travers ce portrait descriptif, la recherche contribue à une meilleure compréhension du cheminement scolaire des élèves québécois originaires de l'Amérique Centrale et du Sud inscrits au secondaire du secteur français et à alimenter les pistes de réflexion concernant une communauté dont la situation scolaire est considérée comme problématique. Ainsi, la recherche recommande :

- de mener des analyses supplémentaires pour mieux comprendre le profil socio-scolaire des élèves originaires de cette région, entre autres de cerner les circonstances prémigratoires, les dynamiques familiales et sociales ainsi que les facteurs systémiques qui affectent ces élèves;
- d'identifier les causes et l'impact potentiellement négatif de la surreprésentation au sein de ce groupe des élèves déclarés EHDAA et

de ceux qui fréquentent le secteur de l'éducation des adultes;

- d'effectuer des recherches de type qualitatif sur la réussite et la persévérance scolaires de ces jeunes, afin de mieux comprendre les différences constatées selon les régions d'origine;
- de mettre rapidement en place des mesures additionnelles afin de contrer le taux de décrochage net élevé qui affecte les élèves de ce groupe.

Projet

La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire

Membres de l'équipe

- Marie Mc Andrew
Université de Montréal
- Jacques Ledent
INRS-Centre Urbanisation Culture Société
- Jake Murdoch
Université de Montréal

Pour le portrait de la communauté

- Rachel Benoît
Université de Montréal
- Marie Mc Andrew
Université de Montréal
- Alhassane Balde
Université de Montréal

Organisme subventionnaire

- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS)

Références

Benoît, R. (2011). *La réussite scolaire des élèves issus de l'immigration au secondaire : Portrait des jeunes Québécois originaires de l'Amérique Centrale et du Sud, secteur français*. Rapport de recherche sous la direction scientifique de M. Mc Andrew et A. Balde. Montréal : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Mc Andrew, M., Ledent, J. et Murdoch, J. (avec la collaboration de R. Ait-Saïd) (2011). *La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire*. Rapport final soumis au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Montréal : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 141 p.

Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (2012). *Portrait statistique de l'immigration permanente au Québec selon les catégories d'immigration et quelques composantes : 2002-2006 et 2007-2011*. Gouvernement du Québec.

Synthèse rédigée par :

- Alhassane Balde
Post-doctorant, Groupe de recherche Immigration, équité et scolarisation (GRIES) – CEETUM
Université de Montréal
- Marie Mc Andrew
Professeure titulaire, Département d'administration et fondements de l'éducation, Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal